

Le changement du Sabbat, qui l'a autorisé?

Le changement du Sabbat le (7ème jour) au dimanche le (1er jour) de la semaine fut un travail graduel, et ce ne fut qu'après plusieurs centaines que cette institution fut capable de déplacer le Sabbat du Seigneur; en fait elle n'est jamais arrivée à l'enlever complètement. Nous allons maintenant suivre les étapes qui ont apporté ce changement.

Le mot "Sunday" traduit en français "dimanche" suggère en lui-même ses origines païennes. Webster dans son dictionnaire non-abrégé, le définit ainsi: "Sunday: appelé ainsi parce qu'il était anciennement consacré au soleil "sun day," ou à son adoration le premier jour de la semaine." Le dictionnaire worchester nous dit ce qui suit: "Sunday: nommé ainsi parce qu'il était anciennement consacré au soleil ou à son adoration; le premier jour de la semaine." Morer nous dit: Nous ne pouvons pas nier que nous avons emprunté les noms des jours des anciens Grecs et Romains, et nous sommes d'accord sur le fait que les anciens Egyptiens adoraient le soleil, et qu'une vénération consacrée en son honneur était tenue en ce jour." Dialogue sur le jour du Seigneur, page 22. Ces autorités enseignent que le dimanche était anciennement consacré par les païens à une adoration du soleil. Et nous apprenons des Écritures que cela était en opposition directe avec la vraie adoration de Dieu. Lorsque le roi Josias détruisit les idoles qui étaient adorées en Juda, cela fut gardé dans les archives comme ceci: "Il chassa les prêtres des idoles, établis par les rois de Juda pour brûler des parfums sur les hauts lieux dans la ville de Juda, et aux environs de Jérusalem, et ceux qui offraient des parfums à Baal, au soleil, à la lune, au zodiaque et à toute l'armée des cieux." (11 Rois 23:5.)

Nous apprenons par ce passage que le peuple de Dieu suivit les païens dans l'adoration du soleil des hotes du ciel et aussi de cette image de Baal contre qui le prophète Élie proclame : "Si l'Éternel est Dieu, allez après Lui! Si c'est Baal allez après lui." (1 Rois 18:21)

Ce festival païen du dimanche s'est étendu graduellement et fut apporté dans l'Église dans la dernière partie du second centenaire de l'ère chrétienne par certains païens qui professaient être convertis mais qui continuaient à observer certaines de leurs Fêtes et de leurs rites païens. Mais cela fut laissé à Constantin, Empereur de Rome de préparer le chemin au changement du Sabbat. Constantin fit émettre un décret en faveur de ces fêtes païennes en 321 A.D. comme suit:

Laissons tous les juges, les habitants de la ville et tous les commerçants, se reposer sur le vénérable jour du soleil; mais laissons ceux qui sont situés en campagne libres de s'occuper de l'agriculture, parce qu'il arrive que les autres jours ne sont pas appropriés pour semer le blé d'inde ou planter les vignes ou que dans certains autres moments critiques ils seraient empêchés de le faire, l'homme pourrait perdre les grandes commodités qui lui viennent du

ciel."

C'est la première loi sur l'observance du dimanche comme étant un jour de repos, et ceci fut donné en faveur du paganisme, c'est évident par le langage qui est utilisé lorsqu'il parle du "vénérable jour du soleil."

A la librairie de la connaissance universelle, sous l'article du Sabbat, nous trouvons le décret suivant:

"En dépit de l'opinion et de la pratique que les chrétiens primitifs avaient regardant l'arrêt du travail le dimanche, indiscutablement, la première loi autant ecclésiastique que civile par laquelle l'observance de ce jour fut connue et ordonnée, dans le décret de Constantin, en 321 A.D....Mais nous en étions pas encore en l'an 538 que l'abstinence du travail des agriculteurs était recommandée le dimanche, autorisée cette fois-ci par l'autorité ecclésiastique (au 3ème concil d'Orléan), exprimant que le peuple serait plus libre d'aller à l'Église pour y prier; néanmoins cela ne fut qu'à la fin du 9ème siècle que l'Empereur Léo, "le philosophe" annulait l'exemption (privilège) que l'on retrouvait dans le décret de Constantin."

Premièrement - Si nous revoyons ce qui est mentionné ci-dessus, nous apprenons: - La loi de Constantin de 321 A.D. fut la première loi religieuse et civile sur l'observance du dimanche sur laquelle nous avons plusieurs attestations.

Deuxièmement - Celle-ci engageait le peuple des villes seulement, et laissait libres les agriculteurs de faire leur travail le dimanche.

Troisièmement - Ce privilège pour les gens de la campagne, fut permis jusqu'au 9ème siècle; bien que le Concil d'Orléan en 538 A.D. recommandait au peuple de se reposer le dimanche.

Coleman nous dit: - Même jusqu'au 5ème siècle le Sabbat juif continuait à être observé par l'Église chrétienne mais avec une ténacité et une solennité qui diminuaient graduellement jusqu'à ce qu'il soit entièrement discontinué - Ancient Chris. Exam. Chap. 26, sec. 2.

Edward Brerewood, professeur au collège Gresham, de Londre, nous dit: "Nous croyons communément que le Sabbat juif fut changé pour le jour du Seigneur par les empereurs Chrétiens, et ils en connaissaient très peu qui ne savait pas que l'ancien Sabbat demeurait toujours et que celui-ci était observé par les Églises de l'est trois cent ans après la passion du Sauveur."- Traité sur le Sabbat, page 77.

L'administration de la publication presbytarienne, (in tract NO. 118) nous fait état de ceci: "L'observance du 7ème jour, le Sabbat, n'a pas cessé jusqu'à ce qu'il soit aboli après que l'Empire devint Chrétien."

Dr. Cox nous dit: "Les pères d'antan n'ont donné aucun support direct ou indirect à la notion que le Sabbat fut transformé; mais ce n'est pas surprenant que ceux qui ont écrit après l'édit de Constantin que le dimanche devait être comme un Sabbat, étaient plus aptes à découvrir les raisons pour l'observer." -Lit. Vol. 1, page 257 (note).

Dr. Neander nous dit: "L'opposition au judaïsme introduisit la première fête particulière du dimanche, très tôt en effet, à la place du Sabbat. La fête du dimanche, comme toutes les autres fêtes, furent toujours des ordonnances humaines et ce fut loin de l'intention des apôtres d'établir un commandement divin à cet effet, loin d'eux et de la première Église apostolique, que de transférer la loi du Sabbat pour le dimanche. Peut-être qu'à la fin du deuxième centenaire, une fausse application de la sorte avait commencée à prendre place: par ce temps l'homme commença à considérer que travailler le dimanche était péché." - L'histoire de l'Église, page 168.

Sir Wm. Domville nous dit: "Les centenaires de l'ère chrétienne passèrent avant que le dimanche soit observé comme Sabbat par l'Église chrétienne. L'histoire ne nous donne pas une simple preuve ou indication que le dimanche était observé antérieurement à l'édit de Constantin en 321 A.D. Examinez les six textes, page 291.

L'encyclopédie américaine, à l'article sur le Sabbat nous dit: Constantin le Grand fit une loi pour l'Empire tout entier, (321 A.D.) que le dimanche devait être observé comme jour de repos dans toutes les villes et villages de l'Empire; mais il permettait aux paysans de continuer à faire leur travaux."

Prynne nous dit: "Le Sabbat du septième jour... fut rendu solennel par Jésus-Christ, les apôtres et tous les Chrétiens primitifs, jusqu'au Concil Laodicien qui a, d'une certaine manière, aboli l'observance de celui-ci....Le Concil Laodicien (364 A.D)....a premièrement mis en vigueur le jour du Seigneur." - Dissertation sur le jour du Seigneur, 1633, page 163.

L'histoire de l'Église de Gregory et Rutter nous dit: "Constantin commanda la célébration du premier jour de la semaine avec une solennité particulière; et avec le temps cette pratique prit de l'ampleur dans le monde entier." - page 103

Il nous faut observer par les écrits mentionnés ci-dessus, que Constantin joua un grand rôle en exaltant le dimanche comme Sabbat dans son Empire, par contre ce fut le Concil ecclésiastique qui substitua l'observance du Sabbat du septième jour de la semaine (Sabbat de l'Éternel) pour l'observance du dimanche le premier jour de la semaine. Cela paraîtra plus clair pour le lecteur si nous nous référons au prophète Daniel, qui nous dit qu'une certaine puissance "changerait les temps et la loi" (Daniel 7:25). C'est universellement cru et enseigné par les Protestants dans les universités que la prophétie concernant l'Église Catholique est accomplie. Cette puissance devait tenter de changer les temps et ceux-ci se référaient au Sabbat, étant donné que c'est le seul temps divin qui est retrouvé dans cette dispensation. Nous devons maintenant citer de leur catéchisme, dans lequel ils enseignent avoir fait ce changement. Dans un livre intitulé, "l'instruction du chrétien catholique," lequel est publié et approuvé par cette Église, nous trouvons:

Question: Quelle autorité avez-vous pour garder le dimanche de préférence à l'ancien

Sabbat, lequel est le samedi?

Réponse: Nous avons l'autorité de l'Église Catholique et la tradition apostolique.

Question: Est-ce que vous trouvez dans les Écritures certaines références où il nous est commandé d'observer le dimanche plutôt que le samedi?

Réponse: Les Écritures nous commandent d'écouter l'Église (Matthieu 18:17; Luc 10:16), et de demeurer ferme dans la tradition des apôtres (11 Thessaloniens 2:15); mais les Écritures ne mentionnent pas particulièrement ce changement du Sabbat. Jean nous parle du jour du Seigneur (Apocalypse 1:10) mais il ne nous dit pas quel jour de la semaine que c'est, il nous dit encore moins que celui-ci devait prendre la place du Sabbat ordonné par le commandement. Luc aussi nous parle des disciples qui se réunissaient pour rompre le pain sur le premier jour de la semaine (Actes 20:7), et Paul (1 Corinthiens 16:2) ordonnait aux Corinthiens que le premier jour de la semaine, ils devaient mettre à part, chez-eux, les dons de charité pour les croyants de la Judée. Mais ni l'un ni l'autre nous dit que le premier jour de la semaine était dorénavant le jour d'adoration et le Sabbat chrétien; donc la meilleure autorité que nous avons, en fait, pour cette ancienne coutume est le témoignage de l'Église. Par conséquent ceux qui prétendent être de tels observateurs du dimanche, ne prennent pas en considération les autres fêtes ordonnées par la même autorité, l'Église, cela nous montre qu'ils agissent plus par humeur, que pour une raison de religion; puisque le dimanche et les autres jours saints tiennent tous de la même fondation, nommée, les ordonnances de l'Église. Page 232.

De ces textes mentionnés ci-dessus nous apprenons que le dimanche a pour fondation l'autorité de l'Église Catholique Romaine.

Nous devons maintenant citer, provenant du catéchisme doctrinal, lequel est approuvé par John Hughes, D.D. Archevêque de New York.

Question: Avez-vous des preuves qu'ils (les Protestants) ne sont pas guidés par les Écritures?

Réponse: Oui; tellement que l'on peut fournir ici qu'un petit échantillon de cette oeuvre. Ils rejettent beaucoup de choses qui sont clairement contenues dans les Écritures et professent d'avantage ce qui est à découvrir dans ce livre divin.

Question: Donnez des exemples des deux.

Réponse: Ils devraient, si les Écritures étaient leur seule règle de vie, ne pas garder le dimanche mais le samedi, s'accordant au commandement. "Souvenez-vous de garder saints mes Sabbats" puisque ce commandement n'a jamais été changé dans les Écritures.

Question: Avez-vous aucune autre manière de prouver que l'Église a le pouvoir d'instituer des fêtes ou des préceptes?

Réponse: N'ayant pas eu un tel pouvoir, elle n'aurait pas pu faire ce, en quoi elle est approuvée par tous les religionistes modernes - Elle n'aurait pas pu substituer l'observance du Sabbat du septième jour de la semaine, pour l'observance du dimanche le premier jour, un changement qui n'a aucune autorité biblique.

Question: Lorsque les protestants profanent le samedi, ou le septième jour de la semaine, est-ce qu'ils suivent les Écritures ou leurs propres règles de foi - trouvent-ils cette permission clairement indiquée dans le livre sacré?

Réponse: Au contraire, ils ont seulement l'autorité de la tradition pour cette pratique. En profanant le samedi ils violent un des dix commandements de Dieu, lequel n'a jamais été clairement aboli, - "Souvenez-vous de garder saints mes Sabbats."

Le (American Catholic Quarterly) révisé pour Janvier 1883, contient un document sur "le renforcement de la loi du dimanche et sur les lois civiles," par John Gilmary Shea L.L.D., un homme représentatif et un écrivain accompli. Le document fut rédigé à cause de l'agitation concernant le "code pénal." Les revendications que Mr. Shea nous fait concernant la relation de l'observance du dimanche à l'Église Catholique s'accordent avec les faits historiques, et sont dignes de plus de considération que ceux que les protestants ont coutume de leur donner. Nous reproduirons autant de ces revendications que l'espace nous le permettra. Elle ne peuvent pas être répondues par un ricanement.

Aussi étrange que cela puisse paraître, l'État passant des lois sur la sanctification du dimanche, reconnaissait inconsciemment l'autorité de l'Église Catholique en exécutant plus ou moins ses prescriptions.

Le dimanche, comme journée de la semaine mise à part pour l'adoration publique du Dieu Tout-Puissant, étant sanctifié par la suspension de toute oeuvre servile, échanges, et divertissements mondains, et ça, par exercice de dévotion, est purement une création de l'Église Catholique.

Il n'y a rien dans le Nouveau Testament qui nous défend le travail, les voyages, les échanges (commerce), les amusements, le premier jour de la semaine. Il n'y a rien qui s'applique à de telles interdictions dans la Parole de Dieu. Ce jour comme jour spécialement mis à part, n'a aucune autre autorité que celle de l'Église Catholique; les lois requérant son observance furent passées pour renforcer les décrets du Concil de l'Église Catholique.

L'Église Catholique a créé le dimanche et a fait ses régularités, desquelles sont venus ses livres de statuts qu'elle livrait en chaire, aux étudiants du catéchisme, et dans ses confessionnaux, appelant ses fidèles à les mettre en pratique, à sanctifier ce jour et à rester loin de ceux qui le profanaient. Les extraits ci-dessus, et ça en abondance, nous prouvent que l'Église Catholique a changé le Sabbat du septième jour pour le premier jour de la semaine, comme la prophétie nous dit que cela arriverait. La confession est la plus forte évidence. Seulement ça devrait être une évidence suffisante à tout homme, que l'Église Catholique a fait ce changement! Nous aurions pu donner plusieurs autres extraits des oeuvres Catholiques, mais ceux mentionnés ci-dessus sont amplement suffisants pour convaincre qui que ce soit sur la question: Qui changea le Sabbat? Devrions-nous garder sacré le jour que le pape de Rome a ordonné, et ne pas s'occuper du jour que Dieu nous a donné? Nous faut-il servir le pape plutôt que Dieu? Paul nous répond à ceci: "Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de

celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice." (Romains 6: 16). Obéissons donc au Seigneur et à tous ses commandements pour avoir droit à l'arbre de vie et de pouvoir entrer par les portes dans la ville. (Apocalypse 22: 14, V.K.J.).

Nous devons donner une brève vue historique sur ces deux jours. Au commencement de la création de ce monde, le premier jour fut placé comme jour de travail, parce que Dieu commença ses oeuvres créatrices ce jour-là, et le prophète Ézéchiël l'appelle un jour de travail (Ézéchiël 20: 9; 46: 1). Puisque d'autre part le septième jour fut placé comme jour de Sabbat, parce que Dieu se reposa de ses oeuvres en ce jour, alors, Il bénit et sanctifia ce jour, et Il commanda de le garder Saint. (Génèse 2: 2; Exode 20: 8) Il fut gardé Saint par Abraham, Moïse, Josué, David, Ésaïe, et tous les saints prophètes qui parlèrent poussés par le Saint-Esprit. Non seulement le septième jour est le Sabbat de l'Ancien Testament, (Matthieu 28: 1; Marc 16: 1-2), mais c'était aussi la coutume du Christ que d'observer le Sabbat (Luc 4: 16). C'était la manière de Paul que de l'observer (Actes 17: 2). Les disciples de Christ observaient le Sabbat se confirmant au commandement. (Luc 23: 56). Au contraire le premier jour de la semaine dans le Nouveau Testament, comme dans l'Ancien, était regardé comme un jour de travail; parce que les disciples faisaient leur travail le premier jour de la semaine, ce qu'ils n'auraient pas fait sur le Sabbat. (Luc 23: 56; 24: 1) C'était le jour des voyages (Actes 20: 13) et des affaires (1 Corinthiens 16: 1).

En entrant dans l'histoire séculaire, nous apprenons que le premier jour de la semaine, le dimanche, était consacré par les anciens païens à l'adoration du soleil, adoré sous le nom de Baal; et Constantin fut le premier à passer la loi de son observance comme jour de repos, ce qui fut adopté un peu plus tard par l'Église Catholique Romaine à la place du Sabbat de Dieu; cependant une noble lignée de Chrétiens dévoués protestèrent sérieusement contre ce changement, et continuèrent à observer le Sabbat de Dieu au milieu de l'opposition, persécutés et même mis à mort. Cette lignée d'observateurs dévoués du Sabbat relevait de tous les centenaires, des jours des apôtres, de la dispensation juive, des patriarches et du tout début de la création, quand les étoiles du matin chantaient de joie et que les fils de Dieu poussaient des cris de joie. Pour près de soixante centenaires le Sabbat du septième jour fut observé par le peuple de Dieu. Puisque d'une autre part, le premier jour de la semaine est observé que depuis quinze centenaires à peine sous l'influence d'une soit disante chrétienté.

Chers lecteurs, quel jour gardez-vous? Si vous êtes des serviteurs du Seigneur, votre travail est de Lui obéir. Pourquoi vous arrêter entre deux opinions? "Si l'Éternel est Dieu, allez après Lui; si c'est Baal, allez après lui! (1 Rois 18: 21).

The Church of God (7th day)

Publishing House

P.O. Box 328

Salem, West Virginia.

26426-0328

Phone (304) 782 1411

Fax: (304) 782 2248

E-mail (cogsevday@aol.com)